



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 266** ✠ **+** **20 Octobre 2018** ✠

« Eh bien moi, je vous dis : Tout homme qui se met en colère contre son frère en répondra au tribunal. Si quelqu'un insulte son frère, il en répondra au grand conseil. Si quelqu'un maudit son frère, il sera passible de la géhenne de feu. Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. »

Matthieu 5, 20-26

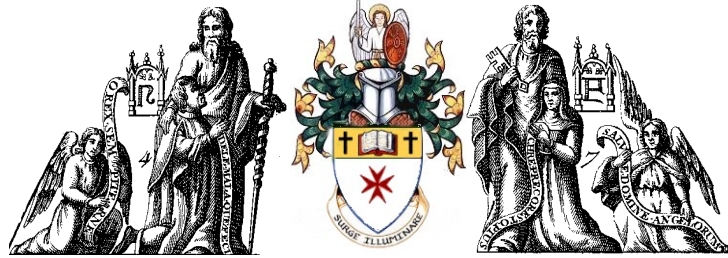


Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.
prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits.

Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul Enseignement du Père Gérard - 0asj.

POURQUOI GALILÉE A-T-IL ÉTÉ CONDAMNÉ EN 1633 ?

Une rivalité d'ordre scientifique avec le jésuite Grassi va entraîner une polémique et des mises en garde que Galilée ne suit pas en publiant le « Dialogue sur les deux systèmes du monde. » Le pape se sentant trahi, il y a procès et condamnation que l'Église reconnaîtra erronée dès le milieu du XVIII^e siècle.

Malgré les attaques antérieures contre lui, Galilée devient à partir de 1618 une personnalité de premier plan dans le monde romain. Son activité scientifique est soutenue par le pape Urbain VIII. Mais il entre en **polémique avec un Père jésuite influent** au sujet de l'interprétation du phénomène des comètes. Le « Dialogue » est publié non pas dans la langue savante, le latin, mais en italien. **Le pape se sent trahi** par celui auquel il a donné son amitié et son soutien. Le Saint-Office, aux mains des dominicains, prend argument de la mise à l'index de 1616 pour condamner Galilée à la suite d'un procès d'où la bizarrerie n'est pas absente.

Galilée publie en 1632 son ouvrage sous le titre « Dialogue sur les deux systèmes du monde ». C'est en fait un traité de vulgarisation destiné au grand public et écrit en italien. Loin d'y respecter l'exigence d'un équilibre des positions, il y défend explicitement le système copernicien qui était enseigné jusqu'ici sans problème et ridiculise la vision ancienne du monde. En fait, Galilée, âgé de 68 ans, ne prend aucune précaution pour présenter ses arguments en faveur de l'héliocentrisme (sans pouvoir le démontrer rigoureusement, ce qui ne fut fait qu'au XIX^e siècle). A l'occasion de cette publication, il insiste sur la nécessaire interprétation des Écritures qui ne relèvent pas des sciences naturelles et qui ne peuvent donc pas entrer en interférence avec celles-ci. De plus, il commet plusieurs maladresses en présentant la théorie de Ptolémée de façon caricaturale, en donnant au porte-parole de cette théorie le nom de « Simplicius » et en lui donnant des traits derrière lesquels on crut reconnaître le pape.

Le maître du Sacré-Palais, chargé d'examiner le manuscrit de Galilée avant publication, se laisse convaincre et lui accorde l'imprimatur à condition de faire quelques retouches et de faire imprimer les "Dialogues" à Rome. Cependant, Galilée préfère imprimer son livre à Florence, où l'impression lui donne moins d'embarras (cette négociation où il fait preuve de beaucoup d'énergie indique l'importance qu'il attache à cette publication). Son habileté consiste surtout à éviter une seconde révision du texte qui serait faite à Rome. Il préfère avoir à faire à l'Inquisiteur de Florence, auquel est délégué le pouvoir de *l'imprimatur*, mais qui, sollicité sans doute par le grand-duc de Toscane, l'exerce avec moins de sévérité que le maître du Sacré-Palais.

Le pape s'est senti à nouveau floué par son ami Galilée qui n'a pas respecté ses engagements. Ce livre devait être publié à Rome et présenter de façon équilibrée les deux systèmes cosmologiques. Par ailleurs, d'un point de vue politique, le pape est dans une position délicate, car il soutient la France qui s'était alliée au roi de Suède, engagé dans le protestantisme. ***Le roi d'Espagne, qui est en guerre contre les princes protestants reproche au pape son laxisme.*** Ce laxisme sur le plan géopolitique lui est aussi reproché à Rome par des cardinaux proches de l'Espagne dont le cardinal Borghia. ***Urbain VIII ne veut donc pas prêter le flanc à une accusation de laxisme sur le plan doctrinal.***

C'est une des raisons qui l'incite à se ranger derrière les jésuites et à ordonner le procès de Galilée. Cependant, il ne l'abandonne pas totalement : la commission qui conduit la procédure ne comprend qu'un seul jésuite et elle est en outre présidée par le propre neveu d'Urbain VIII. Ce sont les dominicains qui y sont les plus influents, or ils sont toujours attachés à une lecture très littérale des Écritures : leur formation était faite dans leurs maisons d'études de Rome ou de Bologne dans une culture aristotélico-thomiste bien différente de l'ambiance des grandes universités voisines (Padoue, Ferrare, Bologne et Pise) où la physique de l'École de Paris, éloignée de celle d'Aristote, était influente. De plus, face à la Réforme, « les auteurs catholiques se placent sur le terrain des exégètes réformés en privilégiant le sens littéral des Écritures » (cf. J-R Armogathe : "Le Grand Siècle et la Bible", Beauchesne, 1989).

Un seul chef d'accusation est retenu contre Galilée : celui de n'avoir pas respecté l'interdiction de diffuser les thèses de Copernic qui lui avait été notifiée oralement en 1616. Il faut en effet se souvenir que Copernic qui était prêtre, a enseigné l'héliocentrisme dans toute l'Europe des années auparavant sans que personne n'y trouve à redire. On voit ici que l'affaire Galilée est en grande partie politique. Ce tribunal du Saint-Office, (ancêtre de la Congrégation pour la doctrine de la Foi) va considérer que la défense de la théorie héliocentrique n'est pas en accord avec la Foi car elle contredit les Écritures, notamment le passage du livre de Josué où Dieu arrête la rotation du soleil pour permettre aux armées juives de remporter la victoire. (Après deux séances de controverses, en avril 1633, le procès devant le Saint-Office est expédié entre le 17 et le 22 juin).

Celui-ci se déroule de façon curieuse, car l'interdiction faite à Galilée d'enseigner l'héliocentrisme ne repose pas sur un document écrit mais sur le simple avertissement oral de 1616 et à la fin ***sur les dix cardinaux qui composent le tribunal, trois, dont le neveu du pape, refusent de signer la condamnation.***

La publication du « Dialogue » n'était sans doute pas le seul facteur déclenchant du procès, mais tous les historiens s'accordent sur le fait que le trait acéré de polémiste de Galilée a envenimé les choses. Outre le fait que l'accord tacite donné par le pape ait été outrepassé, on peut expliquer cette condamnation par la culture des juges de l'époque ; ceux-ci plutôt bienveillants à l'égard des sciences, étaient en effet incapables de dissocier vision théologique et vision cosmologique. *L'Église a entrepris des relectures permanentes de l'affaire Galilée*, avec une volonté féconde de repenser les rapports entre sciences et foi. Dès le milieu du XVIII^e siècle, tous les ouvrages sur l'héliocentrisme sont retirés du catalogue de l'Index. Et en 1979, la commission demandée par Jean-Paul II a conclu à « une erreur subjective de jugement » de la part de « juges incapables de dissocier la foi d'une cosmologie millénaire » et a exprimé une « reconnaissance loyale » des torts de l'Église.

Gb+





COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : Pourquoi la plupart des traditions spirituelles enseignent-elles de faire le vide dans son esprit ?

Réponse du Père Gérard. Il est parfaitement exact qu'un des principaux points communs à tous les enseignements spirituels, passe nécessairement par des techniques qui permettent de vider notre esprit et notre mental. *Ce qui fait la différence essentielle entre l'homme des siècles passés et l'homme moderne, c'est la quantité d'informations mise sa disposition.* L'inconscient humain a toujours traité de nombreuses informations, mais le conscient en traitait beaucoup moins autrefois. Les sociétés antiques ne mettaient pas les enseignements à la disposition de tous, et les prêtres de l'antiquité savaient qu'un mental saturé d'informations génère un désordre intérieur qui ne permet plus de se centrer convenablement.

On fait souvent l'erreur aujourd'hui de considérer que l'accumulation d'informations est liée au développement de la conscience et de l'intelligence. Cela signifierait que l'homme capable d'engranger énormément d'informations serait de fait un maître spirituel accompli, un être parfait ! C'est confondre le savoir et la connaissance. On le voit clairement aujourd'hui avec les moyens de diffusion qui sont mis à la disposition de tous. Des ordinateurs aux téléphones portables et bien d'autres supports d'information. *On peut tout savoir, mais on ne connaît rien.*

Ces informations qui sont loin d'être toujours très utiles et qui même parfois s'avèrent toxiques, peuvent polluer notre mental et engendrer de la souffrance. L'idéal serait donc d'être capable de se laisser traverser par le flux incessant des informations, de ne retenir que ce qui nous concerne réellement et qui nous est utile, et d'évacuer le reste.

Tout ce que nous absorbons dans la journée au niveau de l'information, que ce soit dans notre travail ou sur les médias, porte atteinte à notre intégrité mentale et altère notre raison. Aussi faut-il veiller à accueillir tout cela sans véritablement l'installer dans notre champ mental. Le but est de parvenir à faire une place dans notre mental pour le vide. *Ce vide qui lorsqu'il se manifeste, est un véritable jeûne de la pensée qui va nous mettre à l'abri de la dépression et du surmenage.*

Se centrer, méditer, ne mobiliser notre mental que sur une seule chose à la fois, sont autant d'attitudes qui vont nous permettre de nous maintenir aux commandes de notre vie. *N'oublions pas que notre prière ne peut être entendue que dans le silence, la paix et la sérénité et jamais dans le fracas d'un mental en délire.* GB+



TROPAIRE

**L'Amour du Créateur est inconditionnel.
Le mental est prisonnier de la dualité.
L'Amour permet de distinguer la vérité en soi.**

**L'Amour n'hésite pas entre le bien et le mal.
Il englobe tout et prend tout dans l'instant.
Le présent est complet par sa nature même.**

**L'Ego nous sépare du moment présent.
L'Ego nous éloigne de Dieu et fait le lit de la dispersion.
Et l'homme ne sait plus qu'il est aimé de Dieu.**

**Plus le coeur s'ouvre, plus la lumière imprègne la vie.
L'ombre de la dualité se dissout dans la lumière.
L'identification qui crée l'Ego disparaît à cet instant.**

**Ainsi l'ouverture du coeur laisse la place à l'Amour.
Le temps des hommes est de l'éternité pliée
et l'Amour se conjugue au temps d'éternité.**

Gb+